

## Le gilet jaune de Monsieur Balladur

Tous les samedis, les Gilets jaunes défilent dans les rues en chantant la Marseillaise et aussi d'autres chansons à la gloire du président de la République. Mais ces manifestations non déclarées sont interdites dans les centres ville, et les parties de cache-cache avec les forces de l'ordre sont un jeu fort prisé de beaucoup de jeunes et de moins jeunes. Pour ma part, manifestation ou pas, je promène mon chien le samedi comme tous les autres jours. Et depuis quelque temps, l'animal boude le parc de la Mairie, et demande à arpenter les rues de ce quadrilatère que nous appelons l'hypercentre. À mon avis, il cherche à se faire admirer dans son nouveau manteau, un trench à martingale dont la doublure imite le tartan Burberry.

C'est là que je me fais aborder par un fonctionnaire de police qui me dit :

« Vous ne savez pas que le centre-ville est interdit aux manifestations ?

- C'est possible mais je ne vois pas en quoi je suis concerné. Comme vous pouvez le constater, je promène mon chien.

- Oui, on vous connaît, les gilets jaunes, la promenade du chien, c'est fait pour passer à travers les contrôles. Comme les faux paralytiques qui se promènent en fauteuil roulant, ou le soi-disant plombier. J'en ai piqué un l'autre jour, dans sa musette, il y avait tout l'équipement, marteau, clés plates de toutes les dimensions, tournevis, et même une scie à métaux. Il me manquait plus que la lampe à souder. Vous voyez le genre, on appelle ça *armes par destination*. D'ailleurs, on nous a fait distribuer un livret sur les ruses des gilets jaunes, et le chien, c'est bien mentionné. »

Le représentant de l'ordre a foi en ses chefs, mais à part cela, c'est un brave homme et je crois qu'on peut discuter.

« Je regrette, je suis vraiment sorti pour la promenade du chien, et si vous voulez le savoir, pour sa promenade hygiénique. Regardez, j'ai ce qu'il faut, et je sors de ma poche un chapelet de ces petits sacs noirs gratuitement distribués par la mairie, sur lesquels il est écrit *déjections canines*.

- Oui, je suis au courant, dans je ne sais quelle ville, on a vu les manifestants bombarder la police avec des crottes de chien. Faut pas me la faire, moi je les repère les manifestants !

- En fait de manifestation, c'est ma mauvaise humeur que je vais manifester, car enfin, il faut savoir ce que vous voulez, que je ramasse ou que je laisse mon chien faire sur les trottoirs ? Vos collègues de la municipale font la chasse aux crottes de chiens, il faudrait peut-être vous coordonner ! »

Je suis peut-être allé trop loin.

- Ne le prenez pas sur ce ton, et d'abord, ouvrez votre veste.

Là, ça commence à mal tourner, et pourtant, je n'ai pas l'intention de me laisser verbaliser, mais je suis bien obligé de m'exécuter.

- C'est bien ce que je pensais, dit le flic. Vous dissimuliez un gilet jaune sous votre veste.

- Je ne dissimule rien. Seulement, il ne fait pas chaud, et il risque de pleuvoir. Je n'allais pas sortir en gilet, j'ai enfilé par-dessus mon gilet ma veste en toile cirée.

- Je regrette, c'est un gilet jaune, je vous dresse un procès-verbal, avec une contravention de 135€.

- Dressez-moi un procès-verbal si vous y tenez, mais je refuse de payer l'amende. Je refuse d'être qualifié de manifestant alors que je promène mon chien. Et de la même façon si vous dites que j'ai en ma possession des sacs à déjections canines, écrivez aussi que je tiens à la main une laisse, et qu'il y a un teckel au bout de la laisse.

- Ça s'écrit comment, teckel ?

- Vous ne savez pas écrire teckel ? Pourtant, vous avez votre bac, maintenant il faut le bac pour être gardien de la paix, n'est-ce pas ?

- Non, je ne suis pas de la BAC.

- Je n'ai pas dit cela, j'ai dit : vous avez votre bac, le baccalauréat, le diplôme.

- Ah oui, enfin non. Heu, d'accord, je suis un peu dur d'oreille depuis quelques jours, c'est les grenades de désencerclement, ça rend sourd.

- Et j'insiste pour que vous précisiez que mon gilet est jaune en effet, mais que ça n'a rien à voir avec le gilet jaune de sécurité à bandes fluorescentes. Mon gilet est en cachemire, et je précise même que c'est un 4 fils de chez Dunhill et croyez-moi, ça vaut largement plus de 135 €. Laissez tomber le 4 fils, mais je tiens à ce que vous écriviez *portait un gilet jaune en cachemire*. Vous pouvez l'écrire à la française, cachemire ou à l'anglaise, cashmere, à vous de voir.

- Mais vous reconnaissez porter un gilet jaune ?

- Monsieur, faites votre travail comme vous l'entendez. Il n'empêche que je refuse d'être considéré comme un manifestant, même si je n'ai rien contre les manifestants, et j'insiste encore une fois pour qu'il soit précisé que mon gilet est un cachemire. Je suis retraité de la Fonction publique, je ne suis pas riche, mais mon petit luxe, ce sont les beaux lainages. Les copains du syndicat me charrient toujours pour mes pulls, surtout à l'époque où je les achetais à Trouville, chez la Petite Jeannette, là où se fournissaient Catherine Deneuve et un Premier ministre bien connu pour ses chaussettes... Malheureusement, la Petite Jeannette a fermé. J'en reviens au gilet. Regardez-le bien. Est-ce que vous imaginez Eric Drouet avec ce genre de gilet ?

- Ben, non, pas vraiment.

- Il serait plutôt du genre pull camionneur en acrylique, n'est-ce pas ? Et qui est-ce que vous voyez porter un gilet comme celui-ci ? Réfléchissez bien ... Il a été Premier ministre, mais il y a déjà un certain temps.

- Je ne sais pas moi, Monsieur Ballardur ?

- Exactement. Et vous voyez Monsieur Ballardur manifester avec les gilets jaunes ?

- Je reconnais, ça ne doit pas être dans ses idées. Mais dans le livret, il est bien dit...

Il sort alors de sa poche une brochure qui porte sur la couverture : *Ruses et supercheries des Gilets Jaunes dévoilées, rédigé par un groupe d'experts, préface de Christophe Castaner*.

- Vous permettez, je suis curieux », dis-je en saisissant la publication.

On voit un faux aveugle, dont la canne blanche est une épée, un paralytique avec un fauteuil roulant truqué dont les fausses batteries dissimulent des fumigènes, le plombier appelé soi-disant en urgence, et qui transporte des outils dans sa musette. Il y a aussi la description d'un « black block » déguisé en moine bénédictin, tout en noir avec son grand capuchon et sa cordelette qui peut servir à des tas de choses. Le promeneur avec son chien n'est pas oublié, mais le plus étonnant, c'est le

dernier chapitre, le gilet jaune écossais. Ce n'était pas sous le kilt que se situe la ruse, mais dans la cornemuse. Elle lance par ses tuyaux du protoxyde d'azote, autrement dit un gaz hilarant destiné à déstabiliser les forces de l'ordre. Ma religion est faite, je regarde le flic droit dans les yeux et je lui dis :

« J'ai 67 ans, quarante-deux ans de services civils et militaires, avec 6 mois de bonif pour service à la mer, je suis pour ainsi dire un collègue, et en quelque sorte un ami. Permettez-moi de vous donner un conseil d'ancien. Méfiez-vous de tout ce qui est écrit dans ce bouquin. Car si jamais vous faites une bavure avec un vrai moine bénédictin par exemple, c'est pas votre ministre qui se trouvera sur la vidéo diffusée en boucle pendant 4 jours sur RT ! C'est qui ?

- Faut admettre que vous n'avez pas tort... À bien y regarder, votre gilet n'est pas si jaune que ça, il tirerait plutôt sur le vert.

- Bon, je vous laisse réfléchir, je vous souhaite une bonne fin de journée. »

Là-dessus mon teckel qui commence à s'impatienter, lève la patte sur la chaussure du représentant de l'ordre. Bien évidemment, je feins la surprise et l'indignation :

« Oh le petit cochon ! Monsieur, je suis désolé, vraiment confus, mais c'est un vieux chien, il s'oublie facilement. Je vous présente toutes mes excuses ».

En même temps, l'animal lui jette un regard misérable de chien battu, qui me récompense de tout ce que j'ai investi pour lui au cours Simon.

Nous avons donc pris congé, et lorsque le fonctionnaire de police est hors de vue, le teckel lève ses yeux vers moi et me dit : « On l'a bien eu ! Dis, on essaie d'en trouver un autre ? »

Philippe Rouyer